

Année 2022-2023
Classes de Lettres supérieures
PHILOSOPHIE
(Monsieur Villeveille, Madame Kerbiriou)

Pendant l'année scolaire, deux œuvres de la tradition philosophique seront étudiées en classe, selon les choix des professeurs.

Afin d'étoffer sa culture philosophique, et de se familiariser avec la lecture des textes philosophiques, tout en y prenant du plaisir, chacun trouvera dans la liste qui suit quelques conseils bibliographiques commentés selon une chronologie très sommaire : chacun pourra s'y rapporter en fonction de ses intérêts. La lecture de quelques-unes de ces œuvres brèves s'avérera utile pour nourrir les cours, les dissertations, et les interrogations orales. Ces ouvrages existent en éditions de poche et/ou sont accessibles (libres de droit) sur les sites suivants :

Pour les auteurs antiques : le site de Philippe Remacle est remarquablement riche : <http://remacle.org/> (la liste des auteurs latins et grecs y est alphabétique) : Platon et Sénèque

Pour les modernes : la bibliothèque électronique des classiques des sciences sociales de l'université québécoise de Chicoutimi donne accès à un nombre important d'ouvrages classiques : <http://classiques.ugac.ca/classiques> : Locke, Rousseau, Kant

Pour Nietzsche : le site wikisource : https://fr.wikisource.org/wiki/Consid%C3%A9rations_inactuelles et https://fr.wikisource.org/wiki/Le_Cr%C3%A9puscule_des_idoles

Pour Arendt : *La crise de la culture* (ouvrage qui regroupe une série de conférences et d'articles, dont *La Crise de la culture* et *Vérité et politique*) se trouve numérisé sur le site : <https://prepasaintsernin.files.wordpress.com/2017/09/arendt-crise-de-la-culture.pdf>

Voici donc quelques suggestions :

Antiquité

Chacun peut lire avec profit un dialogue de **Platon**, au choix parmi les suivants :

Sur l'amour et le désir d'immortalité : le **Banquet** ; **Phèdre** (qui comporte un beau mythe sur la chute des âmes ainsi qu'une réflexion sur l'écriture)

Sur la dénonciation de la sophistique, sur la vie bonne (le bien et l'agréable) et la justice (avec un mythe sur le tribunal des âmes), qui permet une articulation entre éthique et politique : **Gorgias**

Sur l'action politique et la connaissance de soi : **Alcibiade majeur** (qui peut être lu en fonction du contexte historique de la guerre du Péloponnèse, c'est-à-dire de la guerre qui, pendant près de trois décennies, a opposé Athènes à Sparte).

Sur le **stoïcisme romain** : on peut choisir l'un des dialogues de **Sénèque** parmi les suivants : **Sur la tranquillité de l'âme** ; **De la brièveté de la vie** ; **De la providence**, où l'on rencontrera les principes du stoïcisme (l'absence de troubles que la philosophie permet d'atteindre, l'inscription de l'homme dans le destin cosmique, etc.).

NB : la connaissance de ces auteurs peut être utile pour la culture antique également (apprentissage du latin et du grec).

Epoque moderne

Pour saisir la nature des transformations politiques et sociales engendrées par les conflits religieux (suite au schisme qui a divisé l'Europe entre catholiques et protestants), et l'émergence de la question de la tolérance religieuse dans les rapports entre pouvoir religieux et pouvoir politique, on peut lire la **Lettre sur la Tolérance**, de **John Locke**.

:

Les Lumières

Si **Rousseau** incarne une voix dissonante par rapport à la foi des Lumières dans le progrès moral des hommes libérés de l'autorité de la tradition, son premier discours, le *Discours sur les sciences et les arts*, permet de soulever le problème du lien (mis en cause par Rousseau) entre les progrès de la connaissance (porté par les Encyclopédistes) et le progrès moral.

Pour saisir la façon dont la question de l'égalité, de la liberté et de la justice se pose en politique au XVIII^e siècle, on peut se référer au second discours, intitulé *Discours sur l'origine et les fondements de l'inégalité parmi les hommes*, où Rousseau reprend la problématique de l'état de nature.

Enfin, sur le thème du langage, on peut lire avec profit son *Essai sur l'origine des langues*, où le philosophe relie les langues à l'expression des passions et prend en charge la question de la diversité des langues.

Sur la question esthétique, telle qu'elle s'impose au XVIII^e siècle, l'essai de **David Hume**, *De la norme du goût*, (ou *Essai sur la Règle du goût*) porte sur la sensibilité, le goût esthétique (la délicatesse) tout en évitant le relativisme esthétique.

Afin de poursuivre la réflexion sur le problème politique et moral de l'émancipation des hommes, on peut se référer à deux opuscules de **Kant** : le premier, intitulé *Qu'est-ce que la Lumières ?* soulève la question de la sortie des hommes hors de l'état de minorité pour accéder à leur citoyenneté, qui n'est rendue possible que par l'instauration de la liberté d'expression ; le second, *Idée d'une histoire universelle au point de vue cosmopolitique*, ouvre la réflexion à la philosophie de l'histoire.

Le XIX^e siècle et la philosophie du soupçon

Les ouvrages de **Nietzsche** ne sont guère faciles à lire, étant donné toutes les allusions ironiques qu'ils comportent à l'histoire de la philosophie – qui sont autant d'implicites à identifier. Toutefois, la seconde des *Considérations inactuelles*, intitulée « **De l'utilité et de l'inconvénient des études historiques pour la vie** » qui porte sur la mémoire et les usages de l'histoire, offre une entrée intéressante à la culture et à la philosophie du XIX^e siècle. Par ailleurs, la lecture des dialogues de Platon pourrait trouver un important et passionnant prolongement dans celle du *Crépuscule des idoles* où, en plusieurs endroits, Nietzsche critique la figure de Socrate et la pensée platonicienne.

Epoque contemporaine

Pour prolonger la réflexion sur l'héritage du passé, la culture, exposée par Nietzsche, on peut lire la conférence d'**Hannah Arendt** « **La crise de la culture** », qui figure dans l'ouvrage du même nom. Enfin, sur le thème de la vérité en politique, on trouvera, également dans le recueil *La crise de la culture*, un texte intitulé « **Vérité et politique** », dans lequel Arendt s'interroge à la fois sur les dangers que le dogmatisme de la vérité peut faire courir à la liberté politique, et sur les risques que leur fragilité aux manipulations politiques fait courir aux faits historiques.

Pour terminer, voici le rappel des objectifs de l'enseignement de philosophie en lettres supérieures (selon un extrait B.O.)

CLASSES PRÉPARATOIRES AUX GRANDES ÉCOLES

Objectifs de formation de la première année des classes préparatoires de lettres

NOR : MENS0753558A ; RLR : 473-0 ; ARRÊTÉ DU 3-5-2007 JO DU 15-5-2007 ; MEN ; DGES B2-3

Vu D. n° 94-1015 du 23-11-1994, not. art. 2, 3 et 11 ; A. du 27-6-1995 ; avis du CNESER du 17-4-2007

LES OBJECTIFS DE FORMATION EN PHILOSOPHIE

Le cours de lettres première année permet de consolider le travail commencé en classe terminale, dont le double objectif a conduit à favoriser l'exercice réfléchi du jugement et l'acquisition d'une culture philosophique initiale.

Il s'agit donc de poursuivre l'effort de réflexion et de lecture, et d'affermir la maîtrise des exercices de dissertation et d'explication de textes inaugurés l'année précédente. Les élèves seront ainsi en mesure d'accéder au bon usage de l'abstraction, à la position rigoureuse de problèmes précis et à leur traitement argumenté, progressif et cohérent.

En classe de lettres première année, se familiariser avec la démarche philosophique ne suffit plus. Il faut :

- entrer plus avant dans la philosophie effective par un travail approfondi sur les concepts et par l'étude de quelques œuvres majeures de la tradition ;
- permettre aux étudiants l'acquisition d'une connaissance claire des enjeux, des grandes interrogations, et de textes fondateurs correspondant aux divers domaines structurant le programme selon les deux axes de la connaissance et de l'action.

Les travaux fondamentaux, qui regroupent en effet de manière synthétique, s'ils sont réussis, des compétences essentielles et variées que l'on peut expliciter et qui témoignent directement du travail de lecture et de réflexion entrepris par leurs auteurs, demeurent :

- la dissertation ;
- l'explication de texte ;
- les exercices oraux qui leur correspondent.

[...]

Afin d'atteindre les objectifs pédagogiques précédemment définis et de préparer la seconde année de la classe de lettres, les élèves de première année étudieront, sous la conduite de leur professeur :

- des notions, questions ou problèmes respectivement liés aux cinq domaines de la métaphysique, de la science, de la morale, de la politique et du droit, de l'art et de la technique (les deux premiers se situant dans l'axe de la connaissance, les trois autres dans celui de l'action) ;
- deux œuvres dans leur continuité, l'une de philosophie ancienne ou médiévale, l'autre de philosophie moderne ou contemporaine.